

ARMÉNIE

Programme SPS : activités de coopération

L'Arménie est associée aux activités scientifiques de l'OTAN depuis 1993. Des scientifiques et des experts de ce pays ont joué un rôle de premier plan dans 143 activités, et d'autres ont pris part à divers projets de coopération en qualité de participants ou d'orateurs.

Aujourd'hui, les activités scientifiques de l'OTAN permettent une collaboration étroite dans les deux grands domaines prioritaires de l'Organisation que sont la **défense contre le terrorisme** et la **lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité**. Elles sont gérées dans le cadre du programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS). Les activités SPS contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique « Partenariat » de l'OTAN : en effet, dans le cadre d'ateliers, de stages d'étude, de collaborations entre équipes ou de projets pluriannuels, les chercheurs et experts des pays de l'OTAN ont la possibilité de tisser des liens avec ceux des pays partenaires et des du Dialogue méditerranéen.



Copyright © Wikipedia

pays

Toutes les activités parrainées dans le cadre du programme SPS sont préalablement approuvées par les pays de l'OTAN selon le principe du consensus.

Exemples d'activités

Un atelier SPS consacré à l'examen de questions relatives à l'**énergie nucléaire et à la sécurité énergétique** a eu lieu à Erevan (Arménie) du 26 au 29 mai 2009. À cette occasion, les participants ont fait le point de la situation en matière d'énergie nucléaire et ils ont examiné les possibilités d'utilisation de cette ressource pour répondre aux besoins énergétiques futurs. Cette activité SPS a rassemblé des représentants des pouvoirs publics locaux, de l'industrie et des milieux universitaires, qui ont examiné les multiples défis associés à cette problématique, mettant l'accent sur le coût économique relativement élevé, sur les risques pour la santé et pour l'environnement, sur les risques pour la sécurité que pourrait générer la prolifération nucléaire, et sur les difficultés associées à la gestion à long terme des déchets nucléaires et les moyens de les surmonter. [Réf. 983474]

Dans le cadre d'un projet pluriannuel intitulé « **Inventaire, surveillance et analyse des pesticides mis au rebut en Arménie** », des scientifiques arméniens élaborent, en collaboration avec des confrères de la République tchèque et de Grèce, un catalogue des diphényles polychlorés (PCB) et autres pesticides mis au rebut, première étape sur la voie d'une élimination de ces produits selon les règles de l'art. Leur tâche consiste à dresser, pour l'ensemble du territoire arménien, un inventaire des endroits où sont stockés ces produits et à cartographier les sites où ils ont été utilisés et qui sont désormais contaminés. Le projet prévoit aussi l'installation d'un laboratoire d'analyse doté d'équipements modernes et la formation de son personnel. Ce laboratoire procédera à l'analyse des stocks de produits chimiques existants et à l'évaluation des zones contaminées. Il assurera aussi un suivi permanent de la teneur en PCB des

sols, des eaux de surface ainsi que des produits alimentaires et agricoles. Une évaluation des risques pour la santé aura lieu en parallèle. [Réf. 982812]



Au lendemain d'un tremblement de terre en Arménie

Des chercheurs d'Arménie, de l'Azerbaïdjan, de Géorgie, des États-Unis, d'Italie, de Grèce, du Canada et de Turquie collaborent à un nouveau projet visant à recueillir des observations sismologiques complètes, à analyser l'aléa sismique et à organiser une réaction efficace en cas d'urgence dans la région du Sud-Caucase. Ce projet, intitulé « **Intervention en cas d'urgence sismique dans le Caucase (CauSER)** », permettra de moderniser le réseau de veille sismique régional en le dotant d'instruments et de sismographes supplémentaires. Les experts entendent concevoir un modèle d'atténuation du risque sismique pour la région et étudier le comportement des bâtiments et des structures en cas de séismes de grande intensité. Un réseau de télécommunication reliera les centres d'acquisition de données de la région et leur permettra d'obtenir des informations sur les tremblements de terre. Les codirecteurs du projet ont noué des contacts avec les utilisateurs finals, notamment les ministères de l'Urbanisation et des constructions, de la Protection de la nature et des Structures d'intervention d'urgence d'Arménie. [Réf. 983284]

Depuis avril 2007, des chercheurs d'Arménie, de l'Azerbaïdjan, de Géorgie et des États-Unis travaillent ensemble à l'amélioration de la **gestion des ressources en eau pour les écosystèmes agricoles dans le Sud-Caucase**. Le projet

prévoit la démonstration de techniques d'irrigation de pointe et l'utilisation de méthodes plus précises d'évaluation de la consommation d'eau. À cette fin, une parcelle de 6,5 hectares située en Géorgie a été dotée, sur 4,5 hectares, d'un système d'irrigation par goutte à goutte. Cette technique a permis d'obtenir des rendements de quatre à cinq fois supérieurs à ceux que l'on obtient avec les dispositifs d'irrigation traditionnels, tout en utilisant quatre à cinq fois moins d'eau. Les producteurs locaux ont manifesté un grand intérêt pour l'achat de systèmes

d'irrigation par goutte à goutte, et les agriculteurs locaux ont commencé à prendre part au projet. Les experts prévoient aussi de créer un centre de recherche scientifique, d'information et de conseil pour le Sud-Caucase. [Réf. 982227]

Dans le cadre du programme SPS, les subventions à la constitution d'une infrastructure de réseaux permettent d'offrir un accès à l'internet, des technologies de l'information et des équipements réseau aux établissements universitaires des pays partenaires de l'OTAN. Les projets de mise en réseau actuellement en cours portent notamment sur le développement, l'amélioration et l'extension de l'**association du réseau arménien de recherche et d'enseignement (ARENA)**. Ils permettent à des universitaires et à de jeunes chercheurs d'avoir accès facilement à l'internet et d'échanger de grandes quantités de documents et de données avec des scientifiques arméniens et étrangers. De plus, les chercheurs ont la possibilité de s'inscrire à des programmes d'enseignement à distance et d'organiser des visioconférences, autant d'initiatives qui contribuent à promouvoir la collaboration ainsi que l'intégration dans la communauté scientifique internationale.